

UNI-CITÉ

«La sociologie de demain sera celle des constellations post-nationales»

| SOCIOLOGIE | En septembre, l'Université de Genève accueillera le 10^e Congrès de sociologie européenne. Cette édition 2011 sera dédiée à la question du lien social en période de troubles

Du 7 au 10 septembre, le Département de sociologie organise le Congrès de l'association européenne de sociologie (ESA), qui fera se rassembler près de 2500 sociologues, chercheurs, professeurs et penseurs. Au menu des discussions: les relations sociales en temps de troubles. Entretien avec le professeur Sandro Cattacin qui s'exprime sur les enjeux actuels de la sociologie.



Quels seront les grands axes thématiques des rencontres ESA?

Sandro Cattacin: La migration, la famille et les territoires de l'humain. Examinons-les. Pour un certain courant sociologique, le terme même de «migration» est caduc, puisque tous les ensembles humains bougent, se meuvent, se croisent ou s'entremêlent comme jamais ils ne l'ont fait auparavant. Pour les tenants d'une telle approche, il faut considérer la société comme un corps mouvant, car le nomadisme n'est pas le propre des élites ni celui des pauvres, mais semble au contraire la chose la plus communé-

ment partagée. L'autre regard porté sur la migration va traiter, lui, des peurs que celle-ci déclenche et des forces qui viennent la nourrir, la xénophobie, le racisme et les populismes, qui renforcent ces réactions de rejet. Cette sociologie de la peur de l'autre fait l'objet d'un important courant de recherche. Sur les sujets relatifs à la famille et aux parcours de vie, deuxième thème abordé, l'UNIGE aura une carte prépondérante à jouer.

En quel sens?

Avec le Pôle national de recherche basé à Genève, d'éminents spécialistes se trouvent à l'œuvre pour mener des observations de pointe dans ce champ, qui conçoit désormais l'individu et les groupes associés sous l'angle de la rupture plutôt que de l'*habitus*. La famille, dans la sociologie qui a prédominé en Europe ces derniers vingt ans, sociologie marquée par la pensée d'un Pierre Bourdieu, par exemple, était conçue comme le lieu par excellence de la reproduction du même, où s'élaborait la stabilité. On voit comme les choses ont changé. La famille est traversée incessamment par les épreuves, donnant du coup lieu à une sociologie de la transformation.

Les territoires sont également en constante redéfinition...

En effet. La sociologie de demain sera certainement celle des villes, de leurs exigences, de leurs influences sur les modes de vie, ainsi que des mutations qu'elles font subir aux individus. Cette sociologie urbaine a dû réajuster son regard à son objet, qui n'est plus l'Etat-nation omnipotent, mais

une constellation post-nationale, dans laquelle les villes dictent ce qui se fait, de Dakar à Brasilia, en passant par Thessalonique, Bamako ou Delhi. Le territoire anciennement contrôlé par l'Etat-nation suit désormais le pilotage des centres urbains, à diverses échelles. Des organisations émergent, particulières et méconnues du point de vue sociologique, comme celles qu'on peut voir apparaître dans les bidonvilles par exemple.

Comment envisagez-vous la sociologie aujourd'hui?

A mon sens, la discipline consiste surtout à fournir des repères ou des modalités d'orientation dans un monde social considérablement désorienté qui recherche des vecteurs de sens.

Ces vues se démarquent-elles vraiment des précédentes?

Oui, dans la mesure où un changement de paradigme a bien eu lieu. Je pense à cette focalisation sur l'individu, qui est désormais le propre des sociétés postmodernes. La sociologie découvre ou redécouvre l'individu, dans sa dimension affective, dans ses souffrances, ses perplexités ou ses projets. L'individu actuel est invité, de plus en plus, à la refonte des sociétés qui le portent. Des sociétés ouvertes, à choix multiples en quelque sorte, où tout devient envisageable, mais des sociétés qui s'enferment, par réaction, dans la peur, l'idéalisation du passé, la défiance envers ce qui ne correspond pas aux critères dominants.

Y a-t-il une spécificité de la sociologie européenne?

Oui, certainement. Par comparaison

avec la sociologie anglo-saxonne, qui est fortement mathématisée et qui fournit des analyses chiffrées que d'autres disciplines assument en Europe, comme l'économétrie par exemple, la sociologie européenne était et demeure une science humaine. Son objectif premier réside dans la compréhension des phénomènes sociaux. Ainsi emprunte-t-elle forcément la voie, étroite et périlleuse, de l'interprétation; elle nécessite du temps, celui que réclame la lecture des auteurs, l'imprégnation par les concepts, puis le travail du choix argumenté. Sa force et sa faiblesse se situent en ce point crucial: elle ne s'arrête pas à la seule opération de description, mais elle suit une logique de l'orientation. Exposée, cette sociologie est forcément soumise à la critique idéologique et risque continuellement le discrédit. Ainsi, son utilité est régulièrement discutée. Pourtant, un monde sans sociologie humaniste, sans les sciences humaines, serait un monde dangereux, parce que véritablement déshumanisé. Or, l'être humain pense et se pense, il est un être de réflexion. La culture de l'immédiateté, du résultat rapide, ne sert pas forcément la sociologie européenne, qui, soumise à la même pression que les autres activités humaines, produit pourtant des résultats permettant de saisir les phénomènes humains. Ceci en prenant un risque: chercher à faire sens. ■

| Du 7 au 10 septembre 2011 |

Congrès de sociologie européenne
Uni Mail
www.esa10thconference.com

IMPRESSUM

| le journal |

Université de Genève
Presse Information Publications
24, rue Général-Dufour
1211 Genève 4
lejournald@unige.ch
www.unige.ch/lejournald
Secrétariat, abonnements
T 022 379 77 17 | F 022 379 77 29

Responsable de la publication

Didier Raboud

Rédaction

Alexandra Charvet, Charles-Antoine Courcoux, Sylvie Délèze, Jacques Erard, Sylvie Fournier, Vincent Monnet, Fanan Sisbane

Correctrices

Alexia Payot, Samira Payot

Conception graphique

Lucia Monnin

Impression

Atar Roto Presse SA, Vernier

Tirage

8 000 exemplaires

Reprise du contenu des articles autorisée avec mention de la source. Les droits des images sont réservés.

| Prochaine parution |
jeudi 15 septembre 2011



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**